

Campagne de sensibilisation

UNIGE Sans Obstacles

Étude sur l'impact des outils de sensibilisation

Analyse des données réalisée par Thibaut Kinnig

Étude pilote

Campagne de sensibilisation *UNIGE Sans Obstacles* | Volet 1

CONTEXTE & OBJECTIFS

Cette étude pilote a été menée autour des événements ayant eu lieu le 23 novembre 2022 : le vernissage de l'exposition photo *Université | Diversité : regards croisés sur le handicap*, et la table ronde *L'entreprise inclusive : Enjeux, défis et bonnes pratiques*.

Les objectifs de l'étude étaient de tester le matériel utilisé et de vérifier sa pertinence dans un contexte similaire à celui de la sensibilisation prévue en avril 2023.

MÉTHODE

Pour l'ensemble des mesures, il est demandé aux participant-es d'indiquer leur degré d'accord (sur des échelles), avec un ensemble d'énoncés proposés. Ces énoncés concernent les croyances (stéréotypes), les ressentis émotionnels, les tendances comportementales et l'attitude générale vis-à-vis des personnes en situation de handicap.

Dans un premier temps, des analyses sont réalisées sur chacune des échelles afin d'en vérifier la structure. En nous basant sur ces résultats, nous calculons des scores moyens sur les dimensions pertinentes. Dans un deuxième temps, nous comparons ces scores afin de tester l'impact de la première campagne (table ronde) sur les croyances et les ressentis. Dans un troisième temps, des corrélations entre les différentes dimensions permettent de mettre en évidence les mesures qui ont un lien entre elles.

Population

Pour vérifier la structure des différentes échelles et pour les corrélations, la totalité des réponses aux questionnaires sont prises en compte (N = 65).

Pour la comparaison des scores moyens, nous comparons les réponses des 19 personnes présentes à la table ronde à un groupe contrôle de 17 personnes (n'ayant pas participé à la soirée). L'échantillon total est donc de 36 personnes, et est composé de 23 femmes (64%), de 13 hommes et a un âge moyen de 48,8 ans (de 23 à 66 ans).

Parmi notre échantillon, 27 personnes (75%) déclarent n'avoir aucun handicap (physique ou psychique).

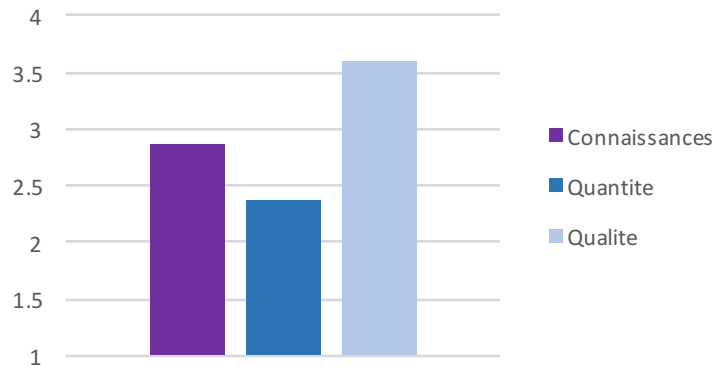
Familiarité (McManus et al., 2011)

L'échelle initiale, en anglais et spécifique au handicap psychique, a été traduite et adaptée au handicap de manière générale. Elle est composée de 3 dimensions : connaissances (ex : « Je pense que je sais beaucoup de choses sur le handicap »), quantité de contacts (ex : « Dans le passé, j'ai interagi avec des personnes en situation de handicap dans différents domaines de ma vie (par ex : école, amis, travail, loisirs) ») et qualité de contacts (ex : « J'ai eu plusieurs expériences positives avec des personnes en situation de handicap »).

Nous obtenons une structure similaire à l'originale, avec des indicateurs de fiabilité moyens à corrects pour chacune des dimensions.

Les participant-es rapportent avoir plus de contacts qualitatifs avec des personnes en situation de handicap, que de connaissances sur le sujet et que de nombre de contacts avec des personnes en situation de handicap. Il n'y a pas de différence entre les personnes ayant participé à la table ronde et celles n'y ayant pas participé.

Ce premier résultat permet d'en savoir plus sur la population, en effet celle-ci a eu peu de contact avec des personnes en situation de handicap, a des connaissances moyennes sur le handicap, mais a eu des contacts qualitatifs. La familiarité équivalente entre les groupes est donc contrôlée pour les prochaines analyses.



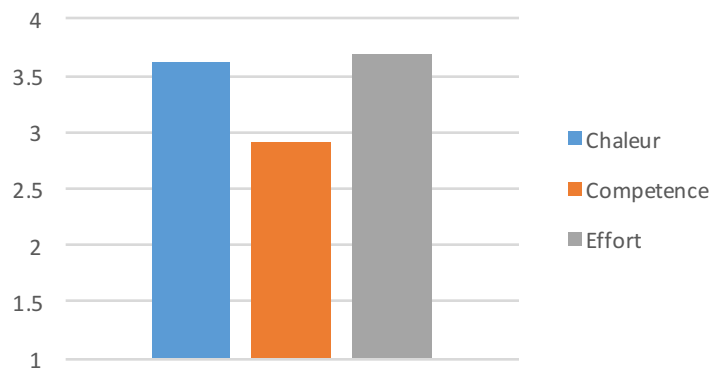
Scores moyens des dimensions de familiarité au handicap

RÉSULTATS

Les croyances : mesure des stéréotypes (Aubé et al., 2022 ; Louvet et al., 2019 ; Rohmer et Louvet, 2012)

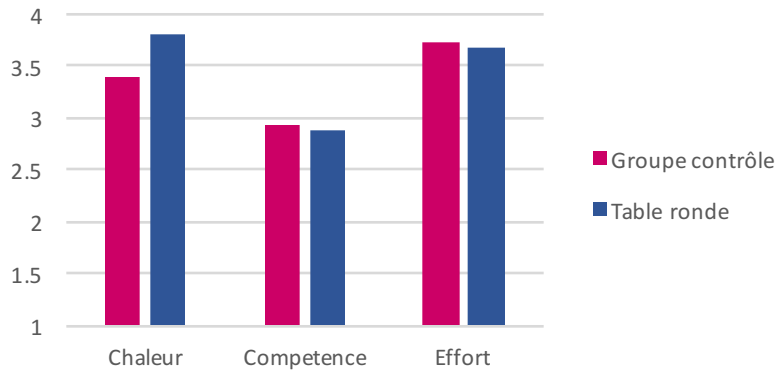
Dans les travaux sur les stéréotypes à l'égard des personnes en situation de handicap, 3 dimensions pertinentes ont pu être mises en avant : la chaleur (ex : amical, sociable), la compétence (ex : efficace, compétent) et l'effort (ex : persévérante, courageuse), cette dernière étant spécifique au handicap.

Les résultats indiquent que l'on attribue plus de chaleur et d'effort que de compétence aux personnes en situation de handicap, sans différence entre chaleur et effort. Ce résultat est conforme à la littérature sur le handicap.



Scores moyens des dimensions de jugement social attribués aux personnes en situation de handicap

On observe que les participant-es à la table ronde perçoivent les personnes en situation de handicap comme plus chaleureuses que les personnes n'y ayant pas assisté. Aucune différence n'apparaît sur les autres dimensions.

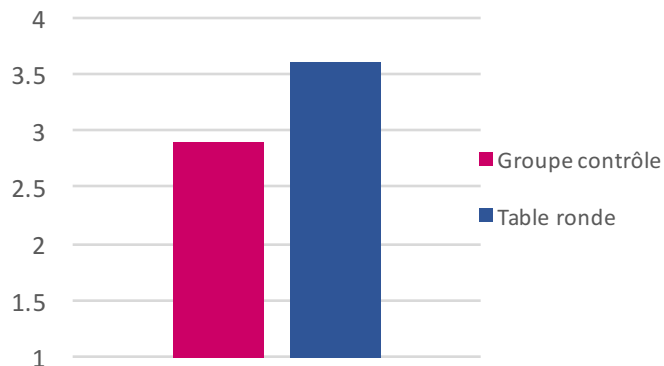


Scores moyens des dimensions de jugement social attribués aux personnes en situation de handicap en fonction de la participation à la table ronde

Ces résultats suggèrent que la participation à la table ronde « travail et handicap » ne modifie que très marginalement les croyances. La table ronde avait pour vocation de mettre en avant les compétences des travailleur-euses en situation de handicap, en donnant la parole à des acteur-rices de l’insertion professionnelle, avec et sans handicap. Il semble donc que ce type de sensibilisation au handicap ne soit pas suffisant. Les intervenant-es peuvent ne pas représenter la majorité des travailleur-euses handicapé-es.

Les ressentis : mesure des émotions (Dachez et al., 2015 ; Rohmer & Louvet, 2004)

Les ressentis émotionnels utilisés dans la littérature sont négatifs (ex : tristesse, angoisse, dégoût) et se regroupent en une seule dimension. On observe que les personnes ayant assisté à la table ronde ressentent plus d’émotions négatives à l’égard des personnes en situation de handicap que celles n’y ayant pas assisté.

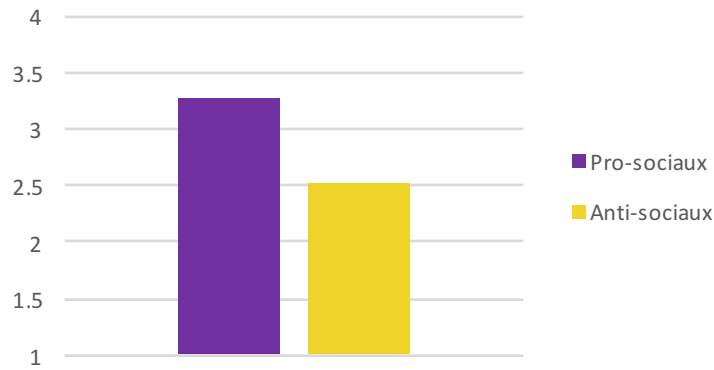


Scores moyens des émotions ressenties envers les personnes en situation de handicap en fonction de la participation à la table ronde

Mesure des tendances comportementales (Cuddy et al., 2007)

Les intentions comportementales mesurées dans notre étude peuvent être regroupées en deux dimensions, les comportements prosociaux (ex : aider, coopérer) et les comportements antisociaux (ex : agresser, exclure).

Les participant-es ont indiqué plus de comportements prosociaux qu’antisociaux envers les personnes en situation de handicap. La participation à la table ronde n’a pas eu d’effet.



Scores moyens de tendances comportementales prosociales et antisociales envers les personnes en situation de handicap

Attitude générale

L'attitude a été mesurée avec une seule question concernant l'attitude générale envers les personnes en situation de handicap sur un continuum allant de 0 (négative) à 100 (positive).

Quels que soient les participant-es, on note un score plutôt neutre à leur égard (moyennes de 44,5).

RÉSULTATS : RELATIONS ENTRE LES DIFFÉRENTES VARIABLES D'INTÉRÊT

En regardant les liens entre les variables, il est à noter que la perception de compétence est positivement liée aux intentions de comportements prosociaux et à l'attitude envers les personnes en situation de handicap et négativement liée aux émotions ressenties envers les personnes en situation de handicap indiquant le rôle clé de cette dimension. D'autre part, nous pouvons également noter que les émotions ressenties sont négativement liées à l'attitude.

Ces résultats nous montrent donc que les émotions ressenties à l'égard des personnes en situation de handicap et la perception de leur compétence semblent être déterminants dans l'attitude que l'on va avoir à leur égard.

CONCLUSION GÉNÉRALE

- Les outils sont fiables.
- Participer à la table ronde n'a pas transformé les croyances et les ressentis à l'égard des personnes en situation de handicap.
- Raccord avec la littérature : augmenter les connaissances sur un groupe a peu d'impact sur les comportements discriminatoires et l'attitude envers ce groupe (Ling et al., 2012 ; Schachter et al., 2008).
- Pertinent d'évaluer d'autres formats de sensibilisation : voir l'étude d'impact ci-dessous.

Étude d'impact

Campagne de sensibilisation *UNIGE Sans Obstacles* | Volet 2

CONTEXTE & OBJECTIFS

Tout au long de cette campagne de sensibilisation, des questionnaires ont été mis en place. Ces derniers permettront de montrer comment et quelles actions peuvent améliorer l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein de notre société.

Cette étude a été menée autour des événements ayant eu lieu en avril 2023 : sensibilisation lors de cours à l'Université de Genève, sensibilisation à travers des ateliers de mises en situation les 3 et 4 avril dans le hall d'Uni Mail, et finalement des hackathons autour du handicap qui ont eu lieu le 6 avril¹.

Les objectifs de cette étude étaient de tester l'impact de différents événements de sensibilisation sur les perceptions et attitudes à l'égard des personnes en situation de handicap, grâce à des mesures réalisées avant et après la sensibilisation. Deux actions de sensibilisations principales sont concernées par l'évaluation : d'une part, la mise en situation de handicap durant un cours (par ex, utilisation de bouchons d'oreille ou de patchs oculaires), d'autre part la participation à des ateliers de mises en situation en groupe dans le hall de l'université, favorisant les échanges, les déplacements et les rencontres avec des animateur-rices en situation de handicap.

MÉTHODE

La méthode et les mesures utilisées pour cette étude sont celles mises en place à travers l'étude pilote présentée (voir l'annexe). Deux temps de mesures ont été réalisés, le premier (T1/temps 1) avant les activités de sensibilisation (qu'il s'agisse des interventions qui ont eu lieu dans les cours ou des ateliers organisés dans le hall d'Uni Mail), et le deuxième (T2/temps 2) quelques semaines plus tard. Les réponses du groupe d'étudiant-es ayant suivi une intervention ont également été comparées à un groupe contrôle d'étudiant-es n'ayant pas suivi d'action de sensibilisation².

Population

L'échantillon total ($N = 631$) est composé de 505 femmes (80%), 122 hommes et 3 non-binaires, et a un âge moyen de 23,17 ans (de 18 à 57 ans). Parmi cet échantillon, 90%

¹ N'ayant que peu de réponses concernant les participant-es aux hackathons ($n = 2$), leurs résultats ne peuvent pas être traités.

² Comme pour l'étude pilote, des analyses statistiques permettent de vérifier la fiabilité des dimensions d'intérêt, de tester l'évolution de ces mesures avant et après la sensibilisation et de regarder comment les différentes mesures sont liées entre elles. En nous basant sur ces résultats, nous calculons des scores moyens sur les dimensions pertinentes. Dans un deuxième temps, nous réalisons des analyses de variance afin de tester l'impact de la sensibilisation dans les cours et des ateliers dans le hall sur les croyances et les ressentis. Dans un troisième temps, des corrélations entre les différentes dimensions permettent de mettre en évidence les mesures qui ont un lien entre elles.

des personnes déclarent n'avoir aucun handicap physique et 80% des personnes déclarent n'avoir aucun handicap psychique. Les effets des actions de sensibilisation sont testés sur les participant-es ayant répondu aux 2 temps de mesure ($n = 294$).

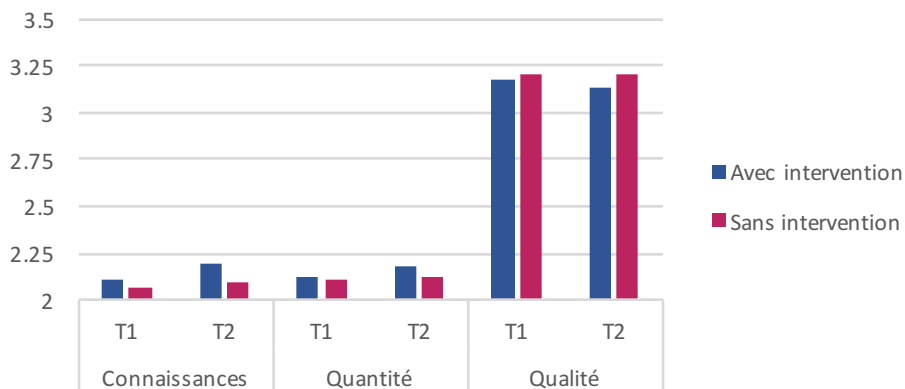
Dans un premier temps, nous comparons les réponses des étudiant-es ayant suivi un cours sans sensibilisation ($n = 159$) à des étudiant-es ayant suivi un cours avec sensibilisation ($n = 102$), en prenant en compte leurs réponses avant la sensibilisation et après celle-ci, quelques semaines plus tard. Les étudiant-es sont issu-es de différents établissements : Faculté de Droit (44), Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Éducation (186), Faculté de traduction et d'Interprétation (25), Geneva School of Economics and Management (3) et Global Studies Institute (Relations internationales) (2).

Dans un second temps, nous comparons l'évolution des croyances et ressentis pour les participant-es des ateliers de sensibilisation ayant eu lieu dans le hall ($n = 31$). Cet échantillon est composé de 21 femmes (67.74%) et 10 hommes, et a un âge moyen de 29,8 ans (de 19 à 55 ans). Il est composé de 17 étudiant-es provenant de filières variées (math, géographie, psychologie, éducation, droit, relations internationales, ...) et 13 personnes en emploi d'horizons variés (administration, médical, social, éducation, recherche, ...).

Familiarité (McManus et al., 2011)

Familiarité des étudiant-es :

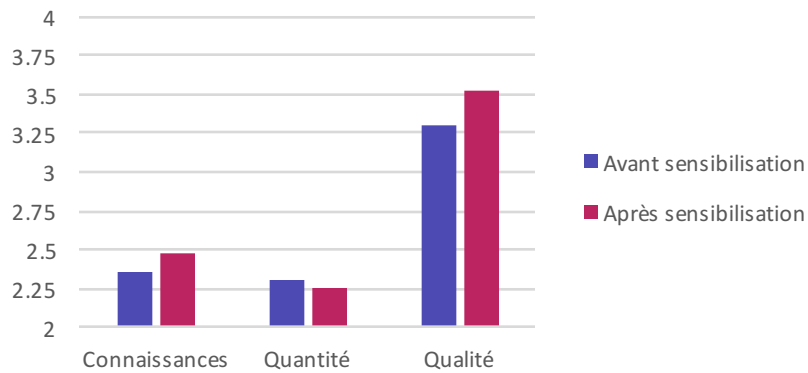
On observe le même pattern que pour l'étude pilote, c'est-à-dire que les étudiant-es rapportent avoir moins de connaissances sur le handicap et de quantité de contacts avec des personnes en situation de handicap, que de contacts qualitatifs, ce résultat est similaire pour l'ensemble des étudiant-es. On observe une augmentation des connaissances pour les étudiant-es ayant eu une intervention en cours. Même si cette amélioration n'atteint pas tout à fait le seuil de significativité conventionnel.



Scores moyens des dimensions de familiarité au handicap avec et sans intervention avant et après la sensibilisation

Familiarité des participant-es aux activités du hall :

On retrouve un pattern similaire à celui des étudiant-es et à celui observé dans l'étude pilote. Les participant-es rapportent avoir moins de connaissances sur le handicap et de quantité de contacts avec des personnes en situation de handicap, que de contacts qualitatifs. On observe une amélioration de la qualité des contacts, même si cette amélioration n'atteint pas tout à fait le seuil de significativité conventionnel.



Scores moyens des dimensions de familiarité au handicap avant et après sensibilisation

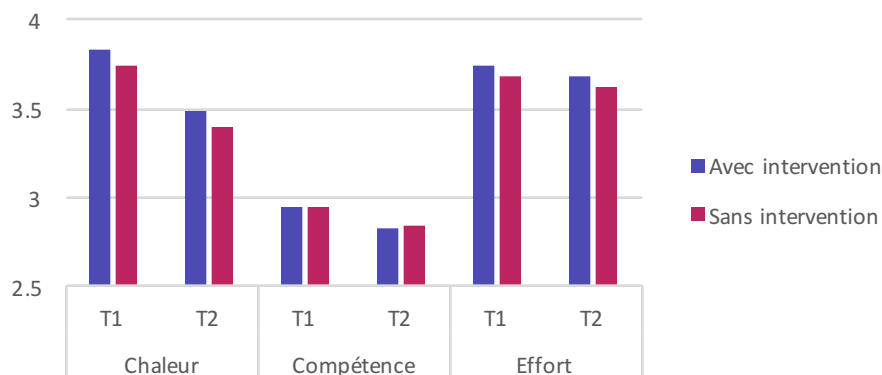
Conclusion familiarité :

Les résultats montrent que peu importe les groupes, on observe moins de connaissances et de quantité de contact que de qualité de contact. On observe des effets de la sensibilisation, dans le cas des étudiant-es, le fait qu'il y ait eu une intervention dans les cours a augmenté leurs connaissances vis-à-vis du handicap. Dans le cas des participant-es aux ateliers du hall, on observe une augmentation de la qualité des contacts. Cela peut s'expliquer par le fait d'avoir été mis en situation de handicap et d'avoir eu un contact direct avec des personnes ressources et/ou concernées par ces handicaps.

Les croyances : mesure des stéréotypes (Aubé et al., 2022 ; Louvet et al., 2019 ; Rohmer & Louvet, 2012)

Lors du premier temps de mesure et peu importe le groupe (avec ou sans sensibilisation), on attribue davantage de chaleur et d'effort que de compétence aux personnes en situation de handicap, sans différence entre chaleur et effort. Ce résultat est conforme aux travaux disponibles sur le handicap.

Lors du deuxième temps de mesure, les personnes en situation de handicap sont toujours considérées comme faisant des efforts mais perdent en sur-attribution de chaleur.



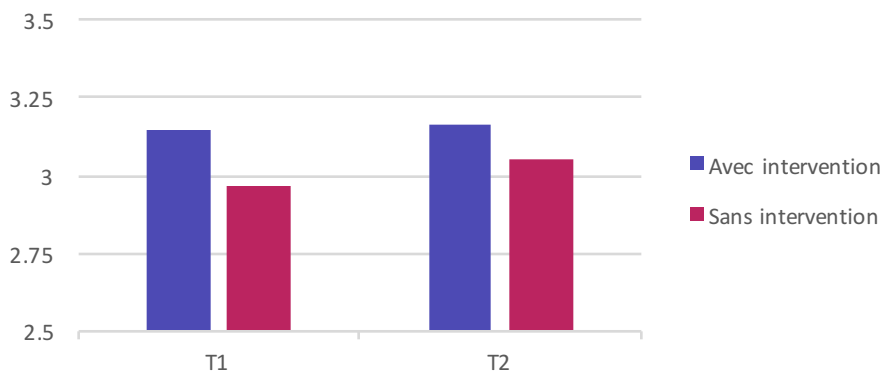
Scores moyens des dimensions de jugement social attribués aux personnes en situation de handicap avec et sans intervention avant et après la sensibilisation

Les résultats de l'action de sensibilisation réalisée pendant les cours montrent des croyances modifiées envers les personnes en situation de handicap. En effet, elles sont très généralement survalorisées sur la dimension des qualités interpersonnelles (chaleur)

pour compenser le peu de compétence qu'on leur attribue. C'est bien ce stéréotype qui est relevé avant la sensibilisation. De façon étonnante, la sensibilisation ne permet pas d'augmenter le niveau de compétence, mais diminue le niveau de chaleur. On pourrait imaginer que les personnes en situation de handicap sont alors jugées de façon plus similaire aux personnes sans handicap ; seule une comparaison explicite des croyances vis-à-vis des personnes avec et sans handicap permettrait d'étayer cette hypothèse. Enfin, la dimension d'effort reste celle qui est la plus liée aux croyances sur le handicap. Ce type de sensibilisation ne permet sans doute pas de jouer sur cette dimension.

Les ressentis : mesure des émotions (Dachez et al., 2015 ; Rohmer & Louvet, 2004)

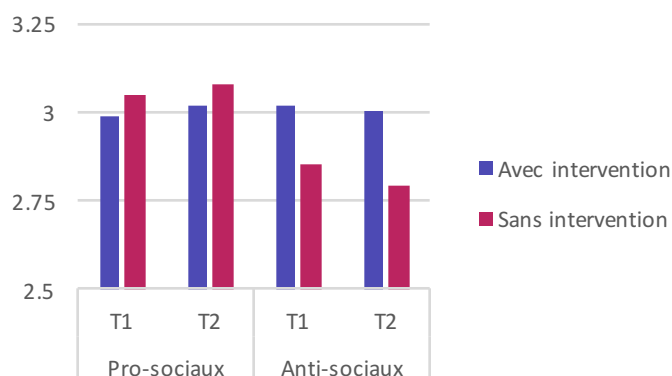
Aucun résultat intéressant n'apparaît sur l'expression des ressentis émotionnels à l'égard des personnes en situation de handicap. On note cependant que le groupe avec intervention a un ressenti plus élevé que le groupe sans au premier temps de mesure. Cela peut s'expliquer par l'accès au matériel de sensibilisation avant même de répondre au questionnaire. La procédure a donc pu éveiller un peu d'appréhension.



Scores moyens des émotions ressenties envers les personnes en situation de handicap avec et sans intervention avant et après la sensibilisation

Mesure des tendances comportementales (Cuddy et al., 2007)

Les tendances comportementales exprimées par les participant-es ne sont pas sensibles à la sensibilisation réalisée en cours ; il est cependant intéressant de noter que le groupe sans intervention rapporte plus d'intentions comportementales prosociales qu'antisociales. De la même manière, le groupe avec intervention rapporte plus d'intentions comportementales antisociales que le groupe sans intervention. Là encore, la mise à disposition du matériel de simulation de handicap avant de répondre aux questionnaires a sans doute généré de la mise à distance.

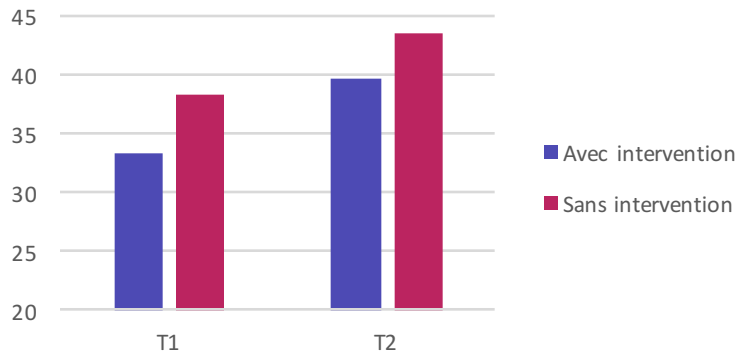


Scores moyens de tendances comportementales prosociales et antisociales envers les personnes en situation de handicap avec et sans intervention avant et après la sensibilisation

Attitude générale

Le groupe sans intervention a une attitude générale plus positive à l'égard des personnes en situation de handicap que le groupe avec intervention au premier temps de mesure. Cette différence s'estompe au deuxième temps de mesure.

Globalement, on observe que l'attitude générale envers les personnes en situation de handicap est plus élevée au deuxième temps de mesure qu'au premier. Cette amélioration est sans doute liée aux messages diffusés autour de la sensibilisation au handicap au sein de l'Uni. Il est cependant important de noter que les attitudes exprimées restent plutôt négatives.



Scores moyens d'attitude envers les personnes en situation de handicap avec et sans intervention avant et après la sensibilisation

Conclusions

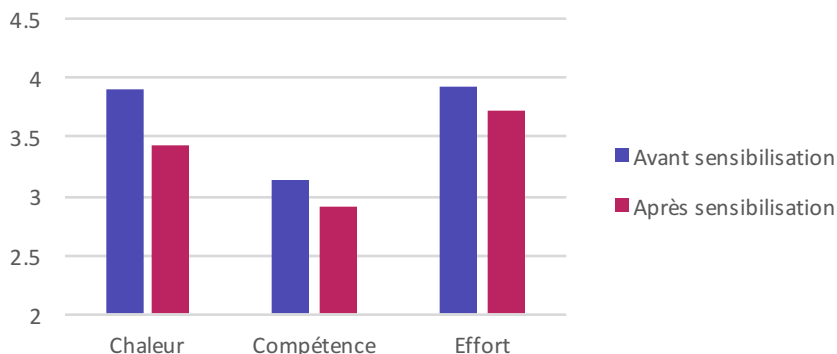
La sensibilisation durant les cours a permis de booster les connaissances sur le handicap. Sans doute qu'une intervention répétée permettrait d'améliorer plus nettement ces connaissances. Indépendamment de l'intervention, les étudiant-es ont eu des enseignements sur le handicap et la diversité ; ceci pourrait expliquer que l'effet de l'intervention soit finalement peu marqué entre les deux groupes. Cela pourrait également expliquer l'évolution des croyances et attitudes envers les personnes en situation de handicap entre les deux temps de mesure.

Les croyances : mesure des stéréotypes

Les résultats observés sur les croyances envers les personnes en situation de handicap sont similaires à ceux des étudiant-es ayant répondu en cours.

Lors du premier temps de mesure, on attribue davantage de chaleur et d'effort que de compétence aux personnes en situation de handicap, sans différence entre chaleur et effort. Ce résultat est conforme aux travaux disponibles sur le handicap.

Lors du deuxième temps de mesure, les personnes en situation de handicap sont toujours considérées comme faisant des efforts mais perdent en sur-attribution de chaleur.



Scores moyens des dimensions de jugement social attribués aux personnes en situation de handicap avant et après sensibilisation

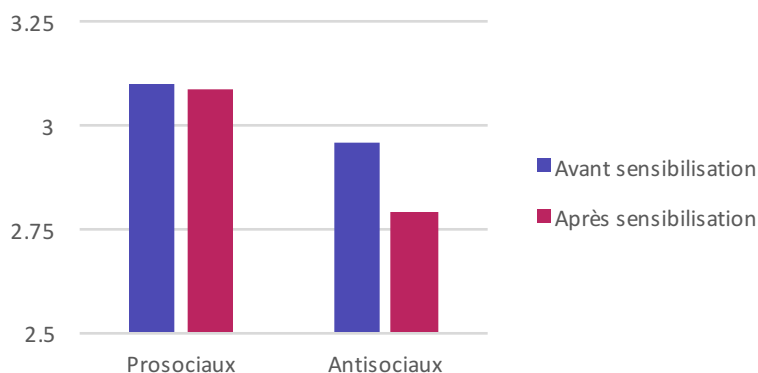
Les résultats de la participation aux ateliers de sensibilisations sont similaires à ceux observés après intervention en cours. C'est-à-dire que la chaleur diminue, sans augmentation de la compétence et sans diminution de l'effort. De la même manière, on peut donc conclure qu'il se peut que les personnes en situation de handicap soient alors jugées de façon similaire que les personnes sans handicap. Encore une fois, cette hypothèse est à vérifier en utilisant des méthodologies qui comparent directement personnes avec et sans handicap.

Les ressentis : mesure des émotions

Aucun résultat significatif n'apparaît sur l'expression des ressentis émotionnels à l'égard des personnes en situation de handicap.

Mesure des tendances comportementales :

Après sensibilisation, on observe une diminution des comportements antisociaux, même si cette diminution n'atteint pas tout à fait le seuil de significativité conventionnel. La participation à un atelier de sensibilisation semble alors pouvoir réduire les tendances comportementales antisociales. Ce résultat tend à montrer que les échanges réels dans des situations coopératives et ludiques permettent de réduire la distance sociale.



Scores moyens de tendances comportementales prosociales et antisociales envers les personnes en situation de handicap avant et après sensibilisation

Attitude générale :

Aucun résultat n'apparaît sur l'expression des attitudes à l'égard des personnes en situation de handicap. On note cependant qu'en moyenne, l'attitude est plutôt neutre (score moyen de 44,5 sur une échelle allant de 0 à 100).

Conclusions :

Les ateliers de sensibilisation animés dans le hall de l'université ont permis d'améliorer la qualité des contacts avec les personnes en situation de handicap. Des activités répétées et un contact direct plus fréquent avec les personnes concernées au cours d'échanges coopératifs et ludiques permettrait d'améliorer davantage cette qualité de contact. La participation à de tels ateliers, couplée à un contact direct avec des personnes ressources et/ou concerné-es par le handicap a également eu un effet positif sur les croyances et tendances comportementales antisociales envers les personnes en situation de handicap.

RÉSULTATS : RELATIONS ENTRE LES DIFFÉRENTES VARIABLES D'INTÉRÊT

Les analyses de corrélations ont été réalisées sur l'ensemble de la population au premier temps de mesure. Tout d'abord, il est à noter que parmi les dimensions de familiarité, seule la qualité des contacts à des liens positifs avec la chaleur, la compétence, l'effort et les comportements prosociaux. La perception des personnes en situation de handicap (à travers la chaleur, la compétence et l'effort) est positivement liée aux tendances comportementales prosociales et à l'attitude envers les personnes en situation de handicap ; et est négativement liée aux émotions négatives ressenties envers les personnes en situation de handicap. Les relations entre l'attitude, les émotions, les comportements prosociaux d'une part et la compétence d'autre part, sont particulièrement fortes. Ce résultat confirme comment la compétence perçue est une dimension clé pour améliorer les attitudes positives envers le handicap. Les perceptions de compétence et d'effort sont liées négativement aux comportements antisociaux. Plus les participant-es reconnaissent des capacités et des motivations aux personnes en situation de handicap, moins l'exclusion sociale se manifeste. Les émotions ressenties sont liées positivement aux comportements antisociaux et négativement aux comportements prosociaux et à l'attitude.

L'attitude est liée positivement aux comportements prosociaux et négativement aux comportements antisociaux. Ainsi, de façon logique, ressentir des attitudes positives vis-à-vis des personnes en situation de handicap est un prédicteur de moins d'exclusion sociale.

Ces résultats viennent renforcer ceux observés dans l'étude pilote, la compétence et les émotions restent de bons déterminants de l'attitude. Ce résultat est complété par les liens entre les croyances sur les personnes en situation de handicap, les émotions, l'attitude et les tendances comportementales à leur égard. Le lien entre qualité des contacts, croyances et comportements prosociaux donne une piste intéressante pour la suite ; améliorer la qualité des contacts avec les personnes en situation de handicap permettrait d'ajuster les croyances à leur égard tout en améliorant les comportements d'aide et coopération.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les objectifs principaux de cette étude étaient d'évaluer l'impact de différents types de sensibilisation. Les résultats indiquent que le type de sensibilisation peut avoir des effets différents. Les deux types de sensibilisation évaluées ici montrent des effets positifs sur les croyances à l'égard des personnes en situation de handicap. Il reste à vérifier que les nouvelles croyances se rapprochent de celles des personnes sans handicap.

Là où les sensibilisations diffèrent, c'est dans leurs effets sur la familiarité. En effet, les interventions en cours ont permis d'améliorer les connaissances sur le handicap, là où les ateliers de sensibilisation ont permis d'améliorer la qualité des contacts. Les ateliers ont également permis de réduire les tendances comportementales antisociales (évitement, agression).

Globalement, au niveau intra-individuel, les croyances à l'égard des personnes en situation de handicap (et particulièrement au niveau de la compétence) restent capitales dans leurs relations avec les émotions, les tendances comportementales et l'attitude. Agir sur ces croyances, permettraient alors d'améliorer les comportements et attitudes à l'égard des personnes en situation de handicap.

L'absence d'effet parfois observée peut s'expliquer par le fait que :

- Les étudiant-es suivent des cours sur le handicap,

- Les étudiant-es des cours avec intervention aient eu accès au matériel de sensibilisation avant de répondre au questionnaire,
- Les participations sont volontaires, indiquant une prédisposition à la sensibilisation,
- Les questions posées étaient indirectes pour éviter certains biais identifiés dans notre discipline (notamment la désirabilité sociale, c'est-à-dire de répondre dans le sens de ce qui est accepté socialement). Il se peut que les effets d'une sensibilisation soient moins perceptibles avec ce type de questions.

PERSPECTIVES

Il serait intéressant d'approfondir les résultats obtenus ici en :

- Prenant une population plus large,
- Privilégiant des contacts directs avec des personnes ressources/concerné-es par un handicap,
- Proposant plusieurs interventions pour consolider les effets observés ici,
- Modifiant les consignes,
- Incluant des méthodologies permettant de comparer directement personnes avec et sans handicap.

RÉFÉRENCES

- Aubé, B., Rohmer, O., & Yzerbyt, V. (2022). How threatening are people with mental disability? it depends on the type of threat and the disability. *Current Psychology*, 1-16. <https://doi.org/10.1007/s12144-022-03655-1>
- Cuddy, A. J., Fiske, S. T., & Glick, P. (2007). The BIAS map: behaviors from intergroup affect and stereotypes. *Journal of personality and social psychology*, 92(4), 631-648. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.92.4.631>
- Dachez, J., Ndobo, A., & Ameline, A. (2015). French validation of the multidimensional attitude scale toward persons with disabilities (MAS): The case of attitudes toward autism and their moderating factors. *Journal of autism and developmental disorders*, 45, 2508-2518. <https://doi.org/10.1007/s10803-015-2417-6>
- Ling, C. Y. M., & Mak, W. W. S. (2012). Coping with challenging behaviours of children with autism: Effectiveness of brief training workshop for frontline staff in special education settings. *Journal of Intellectual Disability Research*, 56(3), 258-269. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2788.2011.01469.x>
- Louvet, E., Cambon, L., Milhabet, I., & Rohmer, O. (2019). The relationship between social status and the components of agency. *The Journal of social psychology*, 159(1), 30-45. <https://doi.org/10.1080/00224545.2018.1441795>
- McManus, J. L., Feyes, K. J., & Saucier, D. A. (2011). Contact and knowledge as predictors of attitudes toward individuals with intellectual disabilities. *Journal of Social and Personal Relationships*, 28(5), 579-590. <https://doi.org/10.1177/0265407510385494>
- Rohmer, O., & Louvet, E. (2004). Familiarité et réactions affectives à l'égard des personnes handicapées physiques. *Bulletin de Psychologie*, 57(470), 165-170.
- Rohmer, O., & Louvet, E. (2012). Implicit measures of the stereotype content associated with disability. *British Journal of Social Psychology*, 51(4), 732-740. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.2011.02087.x>
- Schachter, H. M., Girardi, A., Ly, M., Lacroix, D., Lumb, A. B., van Berkom, J., & Gill, R. (2008). Effects of school-based interventions on mental health stigmatization: a systematic review. *Child and adolescent psychiatry and mental health*, 2, 1-14. <https://doi.org/10.1186/1753-2000-2-18>